

Lettre ouverte à la Conférence des évêques de Suisse



Pierre Farron
pasteur, président
Ch. du Petit-Clos 2
1009 Pully

Monseigneur Félix Gmür,
Président de la
Conférence des évêques de Suisse,
Rue des Alpes 6
Case postale
CH-1701 Fribourg

Lausanne, le 2 novembre 2024

Objet : Interpellation des autorités fédérales au sujet des populations attaquées à Gaza, en Cisjordanie, en Israël, au Liban

Monsieur le Président, Messieurs,
Chers frères en Christ,

Notre association comprend des membres réformés et catholiques. Nous nous sentons démunis par rapport au déchaînement de violence qui a lieu au Proche-Orient. Nous croyons que l'Evangile nous enseigne à prendre la parole face à de telles injustices plutôt qu'à nous taire. En prenant la parole, vous n'aurez peut-être pas l'impression d'agir de manière efficace mais, au moins, vous reconnaîtrez la dignité des victimes. Nous espérons aussi que les voix qui s'expriment en faveur de la paix seront entendues.

"Le silence de nos Eglises devient assourdissant !" Ce cri du cœur d'un ami nous interpelle : comment être aujourd'hui fidèle à l'Évangile de vie dans le *shalôm* (paix, dans l'harmonie pour la vie en plénitude) qui nous a été confié par le Christ Jésus (Jean 20,21) face à la situation qui touche des dizaines de milliers d'humains, en grande majorité innocents, de Gaza et dans toute la région ? Le soutien à travers Caritas est à peine une goutte d'eau dans un océan déchaîné sous un déluge qui ne s'arrête pas.

Aujourd'hui, de plus en plus de voix juives, tant en Israël qu'à travers le monde, s'élèvent contre cette violence aveugle. Des membres du « Cercle des parents », israéliens et palestiniens, nous ont enjoins récemment à Lausanne à rompre le silence. L'interlocuteur israélien rappelait que l'occupation et la colonisation de la Cisjordanie telles que pratiquées depuis des années par Israël ne correspondent en rien aux valeurs du judaïsme, et que les dénoncer n'est pas de l'antisémitisme.

Des voix musulmanes s'élèvent aussi pour dénoncer les crimes commis le 7 octobre 2023 par le Hamas comme odieux, et absolument contraires aux commandements de l'Islam (ainsi R. Bourgui, invité de la Matinale, RTS la 1^{ère}, 16.10.2024), et dénoncer les conséquences de ces crimes.

Aussi, les discours lénifiants concernant le respect des droits humains de nos autorités ne sont plus crédibles, tant que le Conseil fédéral donne l'impression de soutenir, plus ou moins ouvertement, le gouvernement du premier ministre Netanyahu et sa politique. Un exemple : les tergiversations de nos autorités à l'égard de l'UNRWA.

En tant que membre d'une paroisse, ma voix n'est guère audible, et la procédure normale passant des instances diocésaines à l'Eglise Catholique en Suisse, que vous représentez, prendrait trop de temps ! Or, il y a urgence pour sauver des vies ! C'est pourquoi j'en appelle à vous, membres de la Conférence des évêques de Suisse, qui avez la compétence de représenter l'Eglise dans la sphère publique. J'ai lu avec intérêt le communiqué de Caritas du 3 octobre dernier¹, en particulier les demandes qui y sont formulées ; je souhaiterais que vous les fassiez vôtres pour leur donner du poids auprès de nos autorités. Vous trouverez, je l'espère, une voie rapide pour oser ainsi interpeller nos autorités politiques d'une voix d'Eglise courageuse.

Dans l'attente de votre réaction, nous prions pour que vous soyez inspirés face à cette situation inadmissible du Proche-Orient. Avec nos salutations fraternelles.

Pierre Farron, pasteur, président

¹ <https://www.caritas.ch/fr/caritas-lance-un-appel-pour-la-cessation-immEDIATE-des-combats-au-proche-orient/>